



NOTE :

NOM : _____ **Prénom :** _____

**EXAMENS D'ADMISSION AUX GYMNASSES VAUDOIS
SESSION 2022**

ÉCOLE DE MATURITÉ

ANNÉE : 1^{RE} ANNÉE
BRANCHE : FRANÇAIS
SIGLE : EXAD-1M-FRA-01
EXAMEN : ÉCRIT

Durée : 3 heures

Matériel autorisé : Dictionnaire *Petit Robert I* ou *Petit Larousse*.
Dictionnaire électronique, si autorisé.

Consignes :
- Le candidat rédige les réponses à l'encre de façon soignée.
- Les feuilles de brouillon sont remises avec l'épreuve.
- Les feuilles doivent rester agrafées.

Partie compréhension : _____ / 30 pts

Partie expression : _____ / 30 pts

Pondération : **partie compréhension 50% et partie expression 50% de la note finale**

Texte 1 : L'Écume des jours, chapitre XXIV

La grande voiture blanche se frayait précautionneusement un chemin dans les ornières de la route. Colin et Chloé, assis derrière, regardaient le paysage avec un certain malaise. Le ciel était bas, des oiseaux rouges volaient au ras des fils
4 télégraphiques, en montant et redescendant comme eux, et leurs cris aigres se reflétaient sur l'eau plombée des flaques.

– Pourquoi est-on passés par là ? demanda Chloé à Colin.

– C'est un raccourci, dit Colin. C'est obligatoire. La route ordinaire est usée. Tout le
8 monde a voulu y rouler parce qu'il y faisait beau tout le temps, et, maintenant, il ne reste plus que celle-ci. Ne t'inquiète pas. Nicolas sait conduire.

– C'est cette lumière, dit Chloé.

Son cœur battait vite, comme serré dans une coque trop dure. Colin passa son bras
12 autour de Chloé, et prit le cou gracieux entre ses doigts, sous les cheveux, comme on prend un petit chat.

– Oui, dit Chloé en rentrant la tête dans les épaules, car Colin la chatouillait, touche-
moi, j'ai peur toute seule...

16 – Veux-tu que je mette les glaces jaunes ? dit Colin.

– Mets quelques couleurs...

Colin pressa des boutons verts, bleus, jaunes, rouges et les glaces correspondantes
remplacèrent celles de la voiture. On se serait cru dans un arc-en-ciel, et, sur la
20 fourrure blanche, des ombres bariolées dansaient au passage de chaque poteau télégraphique. Chloé se sentit mieux.

Il y avait, des deux côtés de la route, une mousse rase et maigre, d'un vert décoloré,
et, de temps à autre, un arbre tordu et échevelé. Pas un souffle de vent ne ridait les
24 nappes de boue qui giclaient sous les roues de la voiture. Nicolas peinait dur pour garder le contrôle de la direction et se maintenait avec effort au milieu de la chaussée effondrée.

Il se retourna un instant.

28 – Ne vous en faites pas, dit-il à Chloé, ça ne va pas durer. La route change bientôt.

Chloé se tourna vers la glace à sa droite et frissonna. Une bête écailleuse les regardait, debout près d'un poteau télégraphique.

– Regarde, Colin... Qu'est-ce que c'est ?...

32 Colin regarda.

– Je ne sais pas, dit-il. Ça... ça n'a pas l'air méchant...

– C'est un des hommes qui entretiennent les lignes, dit Nicolas par-dessus son épaule. Ils sont habillés comme ça pour que la boue n'entre pas jusqu'à eux...

36 – C'était... c'était très laid... murmura Chloé.

Colin l'embrassa.

– N'aie pas peur, ma Chloé, c'était juste un homme...

Sous les roues, le sol paraissait plus ferme. Une vague lueur teintait l'horizon.

40 – Regarde, dit Colin. C'est le soleil.

Nicolas secoua négativement la tête.

– Ce sont les mines de cuivre, dit-il. On va les traverser.

La souris, à côté de Nicolas, dressa l'oreille.

44 – Oui, dit Nicolas. Il va faire chaud.

La route tourna plusieurs fois. La boue, maintenant, commençait à fumer. La voiture était environnée de vapeurs blanches à forte odeur de cuivre. Puis, la boue durcit complètement et la chaussée émergea, craquelée et poussiéreuse. Loin devant, l'air

48 vibrait comme au-dessus d'un grand four.

– Je n'aime pas ça, dit Chloé. On ne peut pas passer de l'autre côté ?

– Il n'y a que ce chemin, dit Colin. Veux-tu le livre de Gouffé ?... Je l'ai pris...

Ils n'avaient pas emmené d'autres bagages, comptant tout acheter en route.

52 – On baisse les glaces de couleur ? dit encore Colin.

– Oui, dit Chloé. Maintenant, la lumière est moins mauvaise.

Brusquement, la route tourna de nouveau et ils se trouvèrent au milieu des mines de cuivre. Elles s'étagaient des deux côtés, de quelques mètres en contrebas.

56 D'immenses étendues de cuivre verdâtre, à l'infini, déroulaient leur aridité. Des centaines d'hommes, vêtus de combinaisons hermétiques, s'agitaient autour des feux. D'autres empilaient, en pyramides régulières, le combustible que l'on amenait sans cesse dans des wagonnets électriques. Le cuivre, sous l'effet de la chaleur, fondait et
60 coulait en ruisseaux rouges frangés de scories spongieuses et dures comme de la pierre. De place en place, on le rassemblait dans de grands réservoirs où des machines le pompaient et le transvasaient dans des tuyaux ovales.

– Quel travail terrible !... dit Chloé.

64 – C'est assez bien payé, dit Nicolas.

Quelques hommes s'étaient arrêtés pour voir passer la voiture. On ne voyait, dans leurs yeux, qu'une pitié un peu narquoise. Ils étaient larges et forts, ils avaient l'air inaltérable.

68 – Ils ne nous aiment pas, dit Chloé. Allons-nous-en d'ici.

– Ils travaillent... dit Colin.

– Ce n'est pas une raison, dit Chloé.

Nicolas accéléra un peu. La voiture filait sur la route craquelée, dans la rumeur des
72 machines et du cuivre en fusion.

– On va bientôt rejoindre l'ancienne route, dit Nicolas.

PREMIÈRE PARTIE : COMPRÉHENSION DE TEXTE

I. VOCABULAIRE

A. *Donnez un mot de la même famille étymologique.*

1. (ligne 25) se maintenait

NOM : _____

2. (ligne 48) four

VERBE : _____

3. (ligne 72) machines

ADVERBE : _____

4. (ligne 46) vapeurs

ADJECTIF : _____

_____ / 2 pts

B. *Donnez un synonyme ou un antonyme des mots mis en gras, en respectant le contexte du passage, tant au niveau du sens que de la forme grammaticale.*

1. « La grande voiture blanche se frayait **précautionneusement** un chemin dans les ornières de la route. » (lignes 1-2)

SYNONYME : _____

2. « Des centaines d'hommes, vêtus de combinaisons **hermétiques**, s'agitaient autour des feux. » (lignes 56-57)

ANTONYME : _____

3. « Sous les roues, le sol paraissait plus **ferme**. » (ligne 39)

ANTONYME : _____

4. « Ils n'avaient pas emmené d'autres bagages, **comptant** tout acheter en route. » (ligne 51)

SYNONYME : _____

_____ / 2 pts

C. À quel mot du texte correspondent les définitions suivantes ?

1. Traces laissées sur une route par les roues d'un véhicule (*lignes 1-10*)

2. Multicolores (*lignes 18-26*)

3. Partie d'une route réservée à la circulation des véhicules (*lignes 18-26*)

4. Tressaillir (*lignes 29-35*)

_____ / 2 pts

II. GRAMMAIRE

A. Conjugaison. Complétez le tableau suivant en conjuguant le verbe au mode, au temps et à la personne indiqués. Vous obtenez un point par ligne si toutes les réponses sont correctes.

Infinitif	Indicatif imparfait	Indicatif présent	Indicatif passé simple	Subjonctif présent	Conditionnel présent
	3 ^e pers. plur. ils	2 ^e pers. plur. vous	1 ^{re} pers. sing. je	3 ^e pers. sing. elle	1 ^{re} pers. plur. nous
Dire					
	Ils redescendaient				
		Vous faites			
				Elle émerge	

_____ / 4 pts

B. Orthographe d'usage. *Veillez effectuer les changements demandés.*

1. *Mettez les verbes en italique au passé composé.*

(lignes 1-5) « La grande voiture blanche se frayait _____ précautionneusement un chemin dans les ornières de la route. [...] Le ciel était bas, des oiseaux rouges volaient _____ au ras des fils télégraphiques, en montant et redescendant comme eux, et leurs cris aigres se reflétaient _____ sur l'eau plombée des flaques. »

2. (ligne 6) « Pourquoi est-on passés par là ? demanda Chloé à Colin. »

Récrivez cette phrase au discours indirect :

Chloé demanda à Colin _____

3. (lignes 18-19) « Colin pressa des boutons verts, bleus, jaunes, rouges et les glaces correspondantes remplacèrent celles de la voiture. »

Récrivez la phrase ci-dessus en ajoutant le mot « clair » à chacun des adjectifs de couleur :

Colin pressa des boutons _____

_____ / 3 pts

III. COMPRÉHENSION DE TEXTE**A. QUESTIONS DE COMPRÉHENSION**

1. Dans les questions suivantes, soulignez la bonne réponse. NB : Dans cette partie, référez-vous au contenu du texte, et pas à votre propre opinion !

a) Tout le monde a voulu utiliser l'ancienne route parce que c'est un raccourci.

VRAI / FAUX

b) L'ouvrier que Chloé prend pour un animal travaille dans les mines de cuivre.

VRAI / FAUX

c) Une fois extrait, le cuivre est fondu et transporté par des tuyaux.

VRAI / FAUX

d) Les ouvriers des mines de cuivre semblent regarder les voyageurs avec un peu de mépris.

VRAI / FAUX

2. Indiquez la proposition qui vous paraît le mieux correspondre au sens de l'extrait suivant :

a) *(ligne 56)* « D'immenses étendues de cuivre verdâtre, à l'infini, déroulaient leur aridité. »

- Tout l'horizon est occupé par les mines de cuivre, ne laissant rien pousser.
- Le cuivre en fusion donne l'impression de rouler dans la plaine.
- Le cuivre possède une jolie couleur verte et son aridité réjouit le narrateur.

b) *(lignes 19-21)* « On se serait cru dans un arc-en-ciel, et, sur la fourrure blanche, des ombres bariolées dansaient au passage de chaque poteau télégraphique. Chloé se sentit mieux. »

- Sentant Chloé plus tranquille, la souris reprend des couleurs et se met à danser dans la voiture.
- Les vitres teintées font jouer les couleurs sur les sièges de la voiture.
- Après le mauvais temps, le soleil revient, laissant dans le ciel un arc-en-ciel qui éclaire l'habitacle.

c) (*lignes 59-61*) « Le cuivre, sous l'effet de la chaleur, fondait et coulait en ruisseaux rouges frangés de scories spongieuses et dures comme de la pierre. »

- Le cuivre extrait des mines a la consistance de la pierre.
- Le cuivre est fondu, mais des résidus surnagent à sa surface.
- Le cuivre a une couleur rouge et une consistance évoquant les éponges.

_____ / 7 pts

Total des parties I, II et III : _____ / 20 pts

Texte 2 : Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Acte II, scènes 3, 4 et 5SCÈNE 3
LISETTE, ARLEQUIN

- 1 ARLEQUIN
Madame, il dit que je ne m'impatiente pas ; il en parle bien à son aise le bonhomme.
- 2 LISETTE
J'ai de la peine à croire qu'il vous en coûte tant d'attendre, Monsieur, c'est par galanterie que vous faites l'impatient, à peine êtes-vous arrivé ! Votre amour ne saurait être bien fort, ce n'est tout au plus qu'un amour naissant.
- 3 ARLEQUIN
Vous vous trompez, prodige de nos jours, un amour de votre façon ne reste pas longtemps au berceau; votre premier coup d'œil a fait naître le mien, le second lui a donné des forces, et le troisième l'a rendu grand garçon ; tâchons de l'établir au plus vite, ayez soin de lui puisque vous êtes sa mère.
- 4 LISETTE
Trouvez-vous qu'on le maltraite, est-il si abandonné ?
- 5 ARLEQUIN
En attendant qu'il soit pourvu, donnez-lui seulement votre belle main blanche pour l'amuser un peu.
- 6 LISETTE
Tenez donc petit importun, puisqu'on ne saurait avoir la paix qu'en vous amusant.
- 7 ARLEQUIN, *lui baisant la main.*
Cher joujou de mon âme ! Cela me réjouit comme du vin, quel dommage, de n'en avoir que roquille !
- 8 LISETTE
Allons, arrêtez-vous, vous êtes trop avide.
- 9 ARLEQUIN
Je ne demande qu'à me soutenir en attendant que je vive.
- 10 LISETTE
Ne faut-il pas avoir de la raison ?
- 11 ARLEQUIN
De la raison ! Hélas je l'ai perdue, vos beaux yeux sont les filous qui me l'ont volée.
- 12 LISETTE
Mais est-il possible, que vous m'aimiez tant ? Je ne saurais me le persuader.
- 13 ARLEQUIN
Je ne me soucie pas de ce qui est possible, moi ; mais je vous aime comme un perdu, et vous verrez bien dans votre miroir que cela est juste.

- 14 LISETTE
Mon miroir ne servirait qu'à me rendre plus incrédule.
- 15 ARLEQUIN
Ah ! Mignonne, adorable, votre humilité ne serait donc qu'une hypocrite !
- 16 LISETTE
Quelqu'un vient à nous ; c'est votre valet.

SCÈNE 4

DORANTE, ARLEQUIN, LISETTE

- 17 DORANTE
Monsieur, pourrais-je vous entretenir un moment ?
- 18 ARLEQUIN
Non ; maudite soit la valetaille qui ne saurait nous laisser en repos !
- 19 LISETTE
Voyez ce qu'il nous veut, Monsieur.
- 20 DORANTE
Je n'ai qu'un mot à vous dire.
- 21 ARLEQUIN
Madame, s'il en dit deux, son congé sera le troisième. Voyons ?
- 22 DORANTE, *bas à Arlequin.*
Viens donc impertinent.
- 23 ARLEQUIN, *bas à Dorante.*
Ce sont des injures, et non pas des mots, cela... (à Lisette.) Ma Reine, excusez.
- 24 LISETTE
Faites, faites.
- 25 DORANTE
Débarrasse-moi de tout ceci, ne te livre point, parais sérieux, et rêveur, et même mécontent, entends-tu ?
- 26 ARLEQUIN
Oui mon ami, ne vous inquiétez pas, et retirez-vous.

SCÈNE 5

ARLEQUIN, LISETTE

- 27 ARLEQUIN
Ah ! Madame, sans lui j'allais vous dire de belles choses, et je n'en trouverai plus que de communes à cette heure, hormis mon amour qui est extraordinaire ; mais à propos de mon amour, quand est-ce que le vôtre lui tiendra compagnie ?

- 28 LISETTE
Il faut espérer que cela viendra.
- 29 ARLEQUIN
Et croyez-vous que cela vienne ?
- 30 LISETTE
La question est vive ; savez-vous bien que vous m'embarrassez ?
- 31 ARLEQUIN
Que voulez-vous ? Je brûle, et je crie au feu.
- 32 LISETTE
S'il m'était permis de m'expliquer si vite.
- 33 ARLEQUIN
Je suis du sentiment que vous le pouvez en conscience.
- 34 LISETTE
La retenue de mon sexe ne le veut pas.
- 35 ARLEQUIN
Ce n'est donc pas la retenue d'à présent qui donne bien d'autres permissions.
- 36 LISETTE
Mais, que me demandez-vous ?
- 37 ARLEQUIN
Dites-moi un petit brin que vous m'aimez ; tenez je vous aime moi, faites l'écho, répétez Princesse.
- 38 LISETTE
Quel insatiable ! eh bien, Monsieur, je vous aime.
- 39 ARLEQUIN
Eh bien, Madame, je me meurs ; mon bonheur me confond, j'ai peur d'en courir les champs ; vous m'aimez, cela est admirable !
- 40 LISETTE
J'aurais lieu à mon tour d'être étonnée de la promptitude de votre hommage ; peut-être m'aimerez-vous moins quand nous nous connaissons mieux.
- 41 ARLEQUIN
Ah, Madame, quand nous en serons là, j'y perdrai beaucoup, il y aura bien à décompter.

IV. ANALYSE DE TEXTE

1. « Vous vous trompez, prodige de nos jours, un amour de votre façon ne reste pas longtemps au berceau; votre premier coup d'œil a fait naître le mien, le second lui a donné des forces, et le troisième l'a rendu grand garçon ; tâchons de l'établir au plus vite, ayez soin de lui puisque vous êtes sa mère. » (Arlequin, réplique 3)

Quelle métaphore filée Arlequin utilise-t-il ici pour représenter son amour ? (0,5 pt)

Quel compliment fait-il à Lisette en lui disant : « un amour de votre façon ne reste pas longtemps au berceau » ? (0,5 pt)

2. Dans la scène 3, **citez** un trait du langage d'Arlequin qui témoigne du fait qu'il appartient à une classe sociale basse. **Nommez** le trait de langage repéré et **expliquez** en quoi il témoigne de la classe sociale d'Arlequin. (2 pts)

3. Dans la scène 4, repérez deux éléments qui montrent qu'Arlequin profite du pouvoir qu'il a grâce à son rôle de maître. Justifiez chacune de vos réponses. (2 pts)

4. « Que voulez-vous ? je brûle et je crie au feu. » (Arlequin, réplique 31)
Quel champ lexical Arlequin utilise-t-il ici pour décrire son amour ? (0,5 pt)

Quelles sont les deux caractéristiques qu'Arlequin attribue à son amour en utilisant ce champ lexical ? (1 pt)

Citez dans la scène 5 une autre expression d'Arlequin qui possède le même effet de sens. (0,5 pt)

5. Alors qu'Arlequin parle très facilement de son amour, Lisette a plus de peine à s'exprimer sur le sujet. En vertu de quelle norme sociale, exposée dans la scène 5, Lisette se doit-elle de taire ses sentiments ? Justifiez votre réponse en citant la réplique concernée. (1 pt)

6. « LISETTE : J'aurais lieu à mon tour d'être étonnée de la promptitude de votre hommage ; peut-être m'aimerez-vous moins quand nous nous connaîtrons mieux. ARLEQUIN : Ah, Madame, quand nous en serons là, j'y perdrai beaucoup, il y aura bien à décompter » (répliques 40 et 41)

Expliquez sur quoi repose le comique de ces répliques (2 pts)

Total de la partie IV : ____ / 10 pts

Total de la partie COMPRÉHENSION DE TEXTE : ____ / 30 pts

